DE LA SAINTE-CHAPELLE À LA CHAPELLE ROYALE

Caroline Weynants Dessus
André Pérez-Muiño Haute-contre
Vojtěch Semerád Haute-contre
Jacob Lawrence Taille
Étienne Bazola Basse-taille
Lysandre Châlon Basse

Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles
Fabien Armengaud Direction artistique

Ensemble Correspondances
Sébastien Daucé Direction

Durée : 1h10 sans entracte

PROGRAMME

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)
Motet pour une longue offrande

Nicolas Bernier (1665-1734)
Cum invocarem

André Campra (1660-1744)
De profundis

En février 1704, après plusieurs années de bons et loyaux services à la Sainte-Chapelle, Marc-Antoine Charpentier s'éteint en laissant derrière lui une œuvre considérable, reconnue aujourd'hui, plus de trois siècles plus tard, comme l'une des plus incroyables créations de l'art français. S'il n'a pas eu la carrière que son génie aurait mérité, il a été une source d'inspiration et un modèle pour beaucoup de ses contemporains : tous le connaissaient, scrutaient ses œuvres, et lui vouaient une admiration particulière.

Deux d'entre eux, André Campra et Nicolas Bernier notamment, s'en sont particulièrement inspirés, jusqu'à lui succéder, après sa disparition ; le premier au service des Jésuites de la rue Saint Antoine, le second comme Maître de Musique de la Sainte-Chapelle. Ce programme réunit trois artistes majeurs qui comptent parmi les grands créateurs, au service de la musique sacrée des Rois Bourbons.

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles.
Partitions de Marc-Antoine Charpentier et de Nicolas Bernier éditées par le Centre de musique baroque de Versailles.
Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée.
Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles.

MARC-ANTOINE CHARPENTIER
(1643-1704)

Marc-Antoine Charpentier est l'ange de la musique baroque française.

Né près de Paris en 1643, il reçut jeune une formation musicale, sans doute au sein d'une maîtrise, où il travailla sa voix qui devait devenir celle de haute-contre après la mue. Il devait avoir de bonnes connaissances en musique et des talents de compositeur pour partir à Rome dès 1660, à l'âge de dix-sept ans. Il y reste trois années, et prend avec certitude des leçons auprès de Giacomo Carissimi, le maître de l'oratorio romain, qui exerce une influence déterminante sur sa manière de composer.

De retour en France, Charpentier se lie sans doute au cercle «italien» des musiciens de Paris, mais c'est à partir de 1671 qu'il prend son essor : Lully brouillé avec Molière et se tournant vers la tragédie lyrique, c'est Charpentier qui va le remplacer dans la composition des musiques des comédies-ballets : ainsi naissent les musiques de *La Comtesse d'Escarbagnas*, du *Mariage forcé* et surtout du *Malade imaginaire*. Mais déjà Molière disparaît…

Charpentier entre au service de la prestigieuse Musique du Dauphin, dont il devient compositeur en 1679, en parallèle de son service auprès de Mademoiselle de Guise, où il chante également comme haute-contre dans ses propres œuvres. De cette période datent les magnifiques pastorales *Actéon* et *La Couronne de fleurs*, «l'idylle en musique» *Les Arts florissants*, ou *Les Plaisirs de Versailles*.

1683 voit hélas Charpentier manquer l'entrée majeure qui lui était promise : malade, il ne peut se présenter au concours de recrutement des quatre Maîtres de musique de La Chapelle Royale. C'est Lalande qui sera choisi et prendra vite la place majeure dans la Musique de la Chapelle puis de la Cour. Charpentier de son côté entrera au service des Jésuites en 1688, et leur donnera de nombreuses compositions sacrées notamment pour le collège Louis Le Grand : oratorios et pièces sacrées, grands et petits motets seront ainsi l'essentiel de sa production de maturité, dont *David et Jonathas* qui représente en 1688 une éblouissante expérience d'opéra sacré. Mais les oratorios latins que sont ses *Histoires sacrées* sont également des chefs-d'œuvre, tout comme ses nombreuses cantates, antiennes, messes et *Leçons de Ténèbres* (il en écrit trente-et-une, imposant véritablement ce genre). Si son *Te Deum* si célèbre aujourd'hui ne fut jamais joué devant le Roi, on sait que Louis XIV tenait la musique de Charpentier en haute estime.

Pour l'opéra enfin, le privilège royal obtenu par Lully empêche tout autre de faire jouer une tragédie lyrique. Charpentier devra donc attendre le décès du surintendant pour créer en 1693 *Médée*, œuvre splendide qui ne sera cependant pas un succès. Il faut y voir un signe des temps : l'extraordinaire carrière des opéras de Lully, longtemps après sa disparition, laisse peu le champ à des successeurs, qui doivent se démarquer fortement pour exister, sous peine d'être comparés au créateur du genre… Charpentier à ce titre ne représente pas un courant novateur, en composant à cinquante ans ce premier opéra dans un style particulièrement lullyste, même si la construction des chœurs ou la richesse des parties instrumentales sont marquées de son génie propre. Ses cantates profanes, dont notamment *La descente d'Orphée aux Enfers*, particulièrement dramatique, initient un style qui fera florès au début du XVIII^{e} siècle.

Charpentier finit son existence comme Maître de Musique de la Sainte Chapelle, de 1698 à son décès en 1704 : il lui dédie ses dernières pièces sacrées, bijoux chatoyants comme l'ensemble de son œuvre… Redécouverte et promue par un *Te Deum* qui deviendra dès les années 1950 un véritable «tube», puis sa symphonie d'ouverture.

Laurent Brunner

NICOLAS BERNIER
(1665-1734)

Nicolas Bernier fut, après Charpentier, un des premiers compositeurs français à aller étudier en Italie (avec – semble-t-il – Caldara à Rome). Il fut Maître de chapelle à la cathédrale de Chartres, puis à Saint-Germain l'Auxerrois, et fit sans doute partie du groupe de compositeurs qui dans les années 1690 expérimentaient à Paris les genres de la sonate et de la cantate et fut, après le tournant du siècle, un des premiers à publier des recueils de cantates.

Bernier était l'ami et le Maître de Philippe d'Orléans qui, en 1704, l'aida à succéder à Charpentier comme Maître de musique de la Sainte-Chapelle. Il épousa en 1712 une fille de Marin Marais, Marie-Catherine, et, en 1723, devint l'un des trois sous-Maîtres qui succédèrent à Lalande à la Chapelle royale.

À tous ces titres, il produisit une grande variété de musique sacrée et un traité de contrepoint à deux voix (*Principes de composition*). Son *Miserere* et son *Cum invocarem* furent parmi les premières œuvres exécutées au Concert-Spirituel (1725).

ANDRÉ CAMPRA
(1660-1744)

C'est en 1660, à Aix-en-Provence, que débute l'étonnante histoire d'André Campra, celle d'un des nombreux musiciens des provinces françaises qui firent carrière à Paris et Versailles.

Ce fils de chirurgien italien entre très jeune à la Maîtrise de la Cathédrale Saint-Sauveur d'Aix, et reçoit les leçons de Guillaume Poitevin, qui l'affermissent au point de devenir le Maître de Chapelle de Sainte-Trophime d'Arles à vingt-et-un ans, dès 1681. En 1683 il est nommé à Toulouse, mais c'est à Notre-Dame de Paris qu'arrive la véritable reconnaissance : il est nommé Maître de sa musique en 1694 (à trente-quatre ans pour un poste si prestigieux !). Cette carrière de musicien d'église, qu'il poursuivra à partir de 1722 comme l'un des quatre Maîtres de Musique de la Chapelle du Roi, nous livre de splendides compositions, messes, petits et grands motets, où la tradition française, la marque impérieuse du plain-chant gallican, le style monumental et dramatique de Lalande, viennent se colorer d'accents du sud, notamment de virtuosités italiennes. Un célèbre *Requiem* aux inspirations magnifiques en est le plus parfait représentant.

Mais en son temps Campra fut surtout un réformateur du style lyrique. Car l'oiseau de cathédrale cache une passion pour l'opéra. Trois ans à peine après sa nomination à Notre-Dame, il donne avec un extraordinaire succès *L'Europe galante* : 1697 est à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire lyrique française, car c'est le premier opéra-ballet à tenir le haut de l'affiche. Dix ans après la disparition de Lully, personne n'a vraiment su s'imposer après lui, ni renouveler le genre de la tragédie lyrique. Et voici Campra proposant une forme on ne peut plus française : du chant mêlé de ballet, en plusieurs actes se succédant sans histoire commune, plutôt une suite de divertissements brillants donc, mâtinée de

traits musicaux italiens, d'autant plus facilement qu'on y voyage en plusieurs pays… Dans la même veine suivront *Le Carnaval de Venise* (1699), et *Les Fêtes vénitiennes* (1710), qui font de l'opéra-ballet un style épanoui, grand prétexte au beau chant et à des danses sur les thèmes ultramontains qu'adore le public.

Mais tant de musique profane, tant de succès à l'opéra sont-ils compatibles avec le respect d'une charge sacrée de premier plan ? Le verdict tombe de lui-même : Campra doit quitter Notre-Dame en 1700, année où triomphe sa tragédie lyrique *Hésione*, avant que *Tancrède* ne devienne l'un des chefs-d'œuvre de l'opéra français en 1702. Certes inscrite dans la tradition lullyste, la tragédie lyrique à la manière de Campra se pare d'une orchestration plus riche, d'audaces modernes et italiennes, d'exotismes qui donneront à plusieurs de ses œuvres la chance d'être reprises de nombreuses fois du vivant du compositeur.

Devenu chef d'orchestre de l'Académie Royale de Musique, le compositeur est fort recherché, protégé du Régent, et au premier rang de ceux qui comptent au début du règne de Louis XV, qu'il illustrera par de nombreuses cantates et un dernier opéra, *Achille et Déidamie* (1735). Cette gloire « profane » en parallèle de sa seconde carrière « sacrée » à la Chapelle Royale et chez les Jésuites ne surprend plus, célébrité aidant, et fait même sans doute la valeur de Campra aux yeux des commanditaires religieux… Il disparaît néanmoins en 1744 à Versailles dans un grand dénuement, ayant laissé nombre d'œuvres admirables, qui ont souvent les couleurs ensoleillées de sa Provence natale.

Laurent Brunner

À RETROUVER AU SEIN DE NOTRE COLLECTION

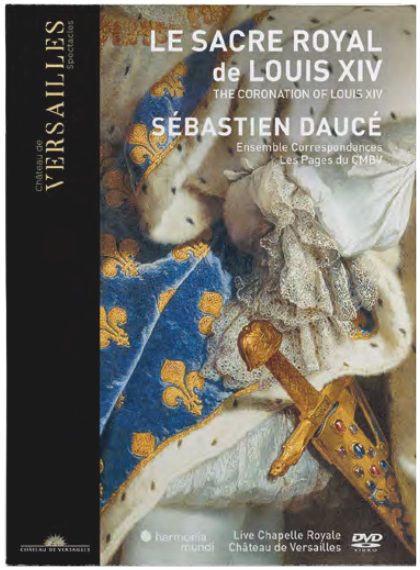
DVD

LE SACRE ROYAL DE LOUIS XIV

"Le Roi entre dans la cathédrale !". Revivez le Sacre de Louis XIV mis en espace dans la Chapelle Royale du Château de Versailles grâce à cette savante reconstitution où Sébastien Daucé et ses artistes conjuguent leur talent pour proclamer l'avènement du Grand Roi.

Les Pages du Centre de musique baroque de Versailles (dir. Olivier Schneebeli)

Ensemble Correspondances
Sébastien Daucé Direction



Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles et sur toutes les plateformes de streaming musical.
Les vidéos des spectacles sont aussi en streaming sur **www.live-operaversailles.fr**

SÉBASTIEN DAUCÉ
DIRECTION

Organiste, claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du XVII[e] siècle.

C'est pendant sa formation au Conservatoire supérieur de Lyon qu'il rencontre les futurs membres de Correspondances. Il y bénéficie notamment de l'enseignement de Françoise Lengellé et d'Yves Rechsteiner. D'abord sollicité comme continuiste et chef de chant (ensemble Pygmalion, Festival d'Aix-en-Provence, Maîtrise et Orchestre Philharmonique de Radio France…), il fonde à Lyon dès 2009 l'ensemble Correspondances, réunissant auprès de lui chanteurs et instrumentistes épris du répertoire français sacré du Grand Siècle.

Avec l'ensemble, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, il parcourt la France et le monde, et enregistre fréquemment pour la radio. Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances sont en résidence au théâtre de Caen avec lequel ils développent leurs premiers projets scéniques (*Trois Femmes* mis en scène par Vincent Huguet en 2016, puis *Le Ballet royal de la nuit*, légendaire ballet de cour qui vit naître le mythe du Roi Soleil, mis en scène par Francesca Lattuada en novembre 2017). Atypique dans ses propositions scéniques, l'aventure se poursuit avec le *mask* anglais *Cupid and Death* en 2020, une résurrection du *Sacre de Louis XIV* en 2021 et un *David et Jonathas* de Charpentier en 2023. Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances sont également associés à l'Opéra et à la Chapelle du Château de Versailles et au Musée du Louvre.

Le Japon, la Colombie, les États-Unis et la Chine marquent autant d'étapes dans la carrière de l'ensemble, aux côtés de collaborations régulières en Europe (Angleterre, Allemagne, Benelux, Pays-Bas, Italie, Pologne). Son exploration d'un répertoire peu joué, souvent inédit, aboutit avec le soutien du label Harmonia Mundi, pionnier à bien des égards dans le répertoire baroque, à une discographie de dix-neuf enregistrements remarqués par la critique : Diapasons d'or de l'année, ffff *Télérama*, Editor's Choice de *Gramophone*, Chocs de l'année de *Classica*, Prix de la Critique Allemande du disque, Prix Cécilia de la critique belge…

L'ensemble bénéficie d'une reconnaissance internationale : en 2016, il est récompensé lors de la cérémonie des Echo Preis à la Konzerthaus de Berlin dans les catégories de Meilleures Premières Mondiales pour *Le Concert royal de la nuit* et de Meilleur jeune chef de l'année ; le magazine australien *Limelight* lui décerne la récompense du meilleur opéra de l'année 2016 pour son *Concert royal de la nuit*.

Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du XVII[e] siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de *performance-practice*. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de l'ensemble, allant jusqu'à en proposer quand cela s'impose, des recompositions complètes, comme ce fut le cas pour *Le Ballet royal de la nuit*. Il a enseigné de 2012 à 2018 au Pôle Supérieur de Paris. En 2018, il était directeur artistique invité du London Festival of Baroque Music. En 2023, il prend la direction artistique des Promenades musicales du Pays d'Auge. En 2023-2024, il est chef invité de la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles.

ENSEMBLE CORRESPONDANCES

Fondé en 2009, Correspondances réunit sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. Devenu en quelques années une référence dans le répertoire de la musique française du XVII[e] siècle, l'ensemble donne à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui.

La redécouverte d'œuvres inédites, et l'expression d'un jeu au plus proche de celui du XVII[e] siècle, est au cœur du projet de l'ensemble. Ses programmes de recherche au long cours ont abouti à des résultats émouvants, comme la reconstitution monumentale du *Sacre de Louis XIV*, ou encore celle de la partition du *Ballet royal de la nuit*, permettant de redécouvrir ainsi un moment musical majeur du XVII[e] siècle, qui inaugura le règne du Roi Soleil.

L'attachement de l'ensemble à faire revivre des compositeurs à la renommée déjà confirmée autant qu'à revivifier l'image de musiciens oubliés a donné naissance à dix-neuf enregistrements avec le label Harmonia Mundi, distingués par la critique française et internationale. Parmi ceux-ci : les *Litanies de la Vierge* (2013), la *Pastorale de Noël* (2016), *Histoires sacrées* (2019), *Messe de minuit* (2023) du compositeur de prédilection de l'ensemble, Marc-Antoine Charpentier ; les grands motets d'Henry du Mont (2016) et de Michel-Richard de Lalande (2022) ; *Perpetual Night*, premier album de la soliste Lucile Richardot (2018) ; ou encore les *Membra Jesu Nostri* de Buxtehude (2021), *Psyche* de Matthew Locke (2022) et *André Campra : Messe de Requiem & Les Maîtres de Notre-Dame de Paris* (2024).

En 2017, *Le Ballet royal de la nuit* voit le jour au théâtre de Caen, forme grandiose et féerique imaginée à l'aune du XXI[e] siècle par la chorégraphe Francesca Lattuada. L'ensemble poursuit son exploration des formats expérimentaux qui ont jalonné le Grand Siècle avec le spectacle *Songs* mis en scène par Samuel Achache pour la voix de Lucile Richardot ou encore le *mask* anglais *Cupid and Death* créé en 2021 au théâtre de Caen, divertissement excentrique au cœur d'un monde renversé forgé par Jos Houben et Emily Wilson. Toujours en 2021, Correspondances se produit pour la première fois au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence avec *Combattimento, la théorie du cygne noir,* composition utopique autour de la reconstruction de la cité idéale à partir des œuvres de Monteverdi et de ses pairs italiens du début du XVII[e] siècle imaginée par Silvia Costa. En 2023, Correspondances crée *David et Jonathas* au théâtre de Caen dans une mise en scène signée par Jean Bellorini renouant avec sa forme hybride où opéra et théâtre étaient intimement liés.

Hors de tout sentier battu, Correspondances apporte la polyphonie et le lyrique là où on ne l'attend pas. Ainsi depuis 2020, l'ensemble sillonne chaque été à vélo les routes et fait résonner la musique du XVII[e] au cœur des villages et des pays normands. Une aventure musicale et sportive pour petits et grands.

En 2023, l'ensemble met à l'honneur son compositeur de cœur Marc-Antoine Charpentier avec sa première édition des Heures Musicales de la Sainte-Chapelle, renouvelées pour une deuxième édition en octobre 2024.

Correspondances est lauréat du Prix Liliane Bettencourt pour le chant choral 2024 décerné par la Fondation Bettencourt Schueller, en partenariat avec l'Académie des beaux-arts.

Pour plus d'informations sur **Correspondances,** scannez ce code :

Ensemble Correspondances © DR

CHŒUR

Caroline Arnaud Dessus
Antonin Alloncle Taille
Thierry Cartier Basse-taille
David Turcotte Basse

ORCHESTRE

Violons
Josèphe Cottet (solo)
Béatrice Linon
Paul Monteiro

Altos
Xavier Sichel (haute-contre)
Katherine Goodbehere (haute-contre)
Christophe Mourault (taille)

Viole de gambe
Mathilde Vialle

Basses de violon
Gauthier Broutin
Hager Hanana

Violone
Etienne Floutier

Flûtes
Georgia Browne
Matthieu Bertaud

Orgue
Mathieu Valfré

Hautbois
Johanne Maître
Neven Lesage

Basson
Mélanie Flahaut

Archiluth
Thibaut Roussel

Correspondances est en résidence au Théâtre de Caen.

Il reçoit le soutien en résidence de création de la vie brève – Théâtre de l'Aquarium.

Correspondances est soutenu par le Ministère de la Culture – DRAC Normandie, la Région Normandie, le Département du Calvados, la Ville et le théâtre de Caen.

L'ensemble est aidé par la Fondation Correspondances qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVII[e] siècle.

Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de l'ODIA Normandie et du Centre National de la Musique pour ses activités de concert, d'export et d'enregistrements discographiques.

L'ensemble Correspondances est membre d'Arviva - Arts vivants, Arts durables, et s'engage pour la transition environnementale du spectacle vivant. L'ensemble est membre de la FEVIS, du Profedim et du Réseau Européen de Musique Ancienne.

LES PAGES ET LES CHANTRES DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

FABIEN ARMENGAUD, DIRECTEUR ARTISTIQUE ET MUSICAL

Référence pour la musique baroque française, le chœur des Pages et des Chantres du Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) s'inspire des effectifs vocaux de la Chapelle royale à la fin du règne de Louis XIV en associant les voix des Pages, enfants en classes à horaires aménagés, à celles des Chantres, étudiants en formation professionnelle supérieure. Sous la direction de ses directeurs artistiques ou de chefs partenaires, le chœur des Pages et des Chantres consacre une part essentielle de ses concerts et enregistrements discographiques au répertoire musical français des XVII[e] et XVIII[e] siècles. Fabien Armengaud, met en œuvre nombre de projets avec Sébastien Daucé (chef en résidence), Alexis Kossenko, Emmanuelle Haïm, Arnaud Marzorati, Hervé Niquet, Stéphane Fuget, Daniel Cuiller, Margaux Blanchard et Sylvain Sartre… Il met aussi à profit le cadre particulier du CMBV : établissement d'enseignement, de recherche musicologique, d'édition et de production artistique permettant des échanges fructueux entre ces différents pôles et la réalisation de projets pédagogiques exceptionnels. Ainsi, à travers l'enseignement du chant et la valorisation du patrimoine musical, Les Pages et les Chantres font revivre un mode de transmission unique : celui d'une véritable « troupe vocale ».

Pour plus d'informations sur **les Pages et les Chantres du CMBV**, scannez ce code :

LES CHANTRES

Dessus
Sidonie Bensa
Guillemette Loubert
Constance Palin
Diane Peyrusse

Contre-ténors
Clément Bayet
Angelos Kydoniefs
Younes Tebraoui
Foucauld d'Hérouville

Tailles
José Loyola Montecino
Antoine Magnin
Julien Giner
Flavien Lecomte

Basses-tailles et basses
Matthieu Auvray
Dario Jara Novoa
Gaspard Layet-Lecuyer
Sacha Riera
Arié Vaisbrot

LES PAGES

Marie Baron
Madeline Brient
Nella Calamaro
Édouard Dumon
Olympe Foillard
Pierre-Alexandre Landwerlin

Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles sont soutenus par le ministère de la Culture, l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, le Conseil régional d'Île-de-France, la Ville de Versailles, les entreprises mécènes du CMBV, le Cercle Rameau ainsi que le Fonds de dotation du CMBV. Le Centre de musique baroque de Versailles remercie chaleureusement agnès b. pour la création exclusive des costumes des Pages, pour les Jeudis musicaux de la Chapelle royale et pour les grands concerts.

MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704)

Motet pour une longue offrande

Paravit Dominus in judicio thronum suum,
tribulatio et angustia et mors in manibus ejus,
nubes et caligo in circuitu sedis ejus :
quis poterit resistere, quis non pavebit ?

Le Seigneur a préparé son trône pour le Jugement :
le tourment, l'angoisse et la mort sont dans sa main,
nuées et nuit tout autour de son siège :
qui pourra lui résister, qui ne sera saisi d'effroi ?

Chœur
Pluet super peccatores laqueos;
ignis et sulphur et vapor fumi et spiritus procellarum
pars calicis eorum,
bibent omnes peccatores terræ.

Chœur
Sur les pécheurs une pluie d'embûches s'abattra ;
feux, soufre, fumées, vents tempétueux,
telle est la coupe qu'ils auront en partage,
celle que boiront les pécheurs sur cette terre.

Trio
Vidi impium superexaltatum
et elevatum sicut cedros Libani ;
et transivi et ecce non erat ;
quæsivi eum et non est inventus locus ejus.

Trio
J'ai vu l'impie élevé jusqu'aux cieux,
se dresser tel un cèdre du Liban ;
je suis passé, voici qu'il n'était plus là ;
je l'ai cherché, il n'était plus en ces lieux.

Duo
Deus justus et patiens
numquid irascitur per singulos dies ?
Ubi sunt misericordiæ tuæ Domine ?
Speravi in bonitate tua,
non confundar in æternum.

Duo
Le Dieu juste et patient
donne-t-il cours à sa colère jour après jour ?
Où est ta miséricorde, Seigneur ?
J'ai mis mon espoir en ta bonté,
ne me laisse pas confondu à jamais.

Chœur
Speravi in bonitate tua,
non confundar in æternum.

Chœur
J'ai mis mon espoir en ta bonté,
ne me laisse pas confondu à jamais.

Trio
Justus es Domine, bonus es Domine,
et fortis, et rectus, et patiens, et misericors.
Justitia et pax osculatæ sunt.

Trio
Tu es juste, Seigneur, tu es bon, Seigneur,
fort, droit, patient et miséricordieux.
Justice et paix s'embrassent en Toi.

Chœur
Virtutem terribilium tuorum eructabunt,
memoriam abundantiæ suavitatis tuæ lætantes
decantabunt.
Misericordias Domini in æternum cantabo ;
in generationem et generationem annuntiabo
justitiam tuam.

Chœur
On clamera la puissance de tes actes terribles,
on chantera dans la joie la mémoire de ton
infinie douceur.
Je chanterai la miséricorde du Seigneur
à jamais ; de génération en génération
j'annoncerai ta justice.

NICOLAS BERNIER (1665-1734)

Cum invocarem

1. Cum invocarem exaudivit me Deus justitiæ meæ : in tribulatione dilatasti mihi.

1. Auteur et défenseur de mon innocence, vous avez écouté ma voix, ô mon Dieu : au plus fort de mon affliction, lorsque mes ennemis me serroient de plus près, vous m'avez mis en liberté.

2. Miserere mei : et exaudi orationem meam.

2. Puissiez-vous ainsi, Seigneur, être toûjours sensible aux vœux que je vous adresseray dans les nouveaux dangers qui me menacent.

3. Filii hominum usquequo gravi corde : ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium.

3. Mais vous enfans des hommes qui me persécutez, jusques à quand vous laisserez vous aveugler par la passion qui vous domine ? Pourquoy prenez-vous plaisir à former de vains projets contre moy, et à vous tromper vous-même ?

4. Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me cum clamavero ad eum.

4. Reconnoissez la protection du Ciel sur moy dans la maniere merveilleuse dont je viens d'être délivré de vos mains. Comptez que toutes les fois que j'invoqueray le Seigneur, il écoutera ma priere.

5. Irascimini, et nolite peccare : quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

5. Tournez donc contre vous-mêmes cette injuste colere qui vous arme contre moy, et sanctifiez la par ce moyen : profitez du silence de la nuit pour rentrer en vous-mêmes, et pour condamner ces sentimens de haine qui vous portent à opprimer l'innocent.

6. Sacrificate sacrificium justitiæ et sperate in Domino. Multi dicunt : quis ostendit nobis bona ?

6. Offrez à Dieu le sacrifice d'une vie pure et innocente, et mettez votre esperance au Seigneur. Plusieurs de ceux qui m'accompagnent semblent quelquefois se lasser de nos miseres, et me disent : Quand paroîtront les biens dont on nous flatte ?

7. Signatum est super nos lumen vultus tui Domine : dedisti lætitiam in corde meo.

7. Pour moi convaincu par tant de preuves sensibles que vous nous regardez d'un œil favorable, Seigneur, au milieu de nos malheurs, je sens dans le cœur un fonds de joye, qui m'est un gage de vôtre protection.

8. A fructu frumenti, vini, et olei sui, multiplicati sunt.

8. Ainsi je verrai sans inquiétude grossir le nombre de mes ennemis par l'abondance des biens dont ils joüissent.

9. In pace in idipsum : dormiam et requiescam.

9. Assuré de vôtre bonté, ô mon Dieu, en tout lieu je reposerai en paix.

10. Quoniam tu Domine singulariter in spe : constituisti me.

10. Car vous m'avez si bien affermi dans l'espérance que j'ai en vous, Seigneur, que rien n'est capable de m'allarmer.

Jacques Philippe Lallemant, Le sens propre et littéral des Pseaumes de David
5e édition revuë et corigée [sic], Paris, Montalant, 1715, p. 9-10 © Éditions du Centre de musique baroque de Versailles.

ANDRÉ CAMPRA (1660-1744)

De profundis

De profundis clamavi ad te, Domine :
Domine, exaudi vocem meam.
Fiant aures tuæ intendentes,
in vocem deprecationis meæ.
Si iniquitates observaveris, Domine,
Domine, quis sustinebit ?
Quia apud te propitiatio est,
et propter legem tuam sustinui te,
Domine.
Sustinuit anima mea in verbo ejus,
speravit anima mea in Domino.
A custodia matutina usque ad noctem speret
Israel in Domino.
Quia apud Dominum misericordia,
et copiosa apud eum redemptio.
Et ipse redimet Israel ex
omnibus iniquitatibus ejus.
Requiem æternam dona eis Domine.
Et lux perpetua luceat eis.

Du fond des abîmes, Seigneur, je crie vers vous ;
Seigneur, écoutez ma voix.
Que vos oreilles se rendent attentives à la voix de mon humble prière.
Seigneur, si vous faites de nos iniquités un examen sévère,
qui pourra, Seigneur, le soutenir ?
Mais la miséricorde qui pardonne est en vous,
et à cause de votre loi, Seigneur, je porte avec confiance vos retardements.
Mon âme attend avec confiance l'effet de sa parole,
mon âme a mis son espérance dans le Seigneur.
Que depuis le matin jusqu'à la nuit, Israël espère au Seigneur.
Car la miséricorde est dans le Seigneur,
et on trouve en lui une abondante rédemption.
Et lui-même rachètera Israël
de toutes ses iniquités.
Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel.
Et que votre lumière luise à jamais sur eux.

Traduction tirée du Psautier distribué pour tous les jours de la Semaine avec des Notes tirées des Pères de l'Église et des interprètes anciens et modernes, [par Durosier], 1742, pp. 361-362.

© Éditions Salabert, Musica Gallica, édition de Catherine Massip.

PROCHAINEMENT

MUSIQUE POUR LES CATHÉDRALES FRANÇAISES AU XVIIe SIÈCLE

CHAPELLE ROYALE

Concert
Mardi 3 juin 2025 · 20h

Œuvres de Bouzignac, Moulinié, Boësset et anonymes

Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles
Fabien Armengaud Direction

© DR

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.chateauversailles-spectacles.fr et points de vente habituelsEn billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

PROCHAINEMENT

Sébastien Daucé © François Berthier

André Campra (1660-1740)
REQUIEM (1695)

CHAPELLE ROYALE
Mardi 7 mars 2025 · 20h30

Jean Veillot (?-1662) · *Sacris Solemniis*
François Cosset (1610-1664) · *Missa Domine Salvum fac Regem*
Jean Veillot · *Domine Salvum fac Regem*
Jean Veillot · *Ave Verum*
Pierre Robert (1618-1699) · *Christe Redemptor*
André Campra (1660-1744) · *Messe de requiem*

Ensemble Correspondances Chœur et orchestre
Sébastien Daucé Direction

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89
www.operaroyal-versailles.fr et points de vente habituels
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles